



*Daniel, mon fils,*

ta perte soudaine me rend inconsolable.

Lorsque les enfants perdent leurs parents ils peuvent se plier à la loi de la nature, mais lorsqu'un père a la douleur de perdre son fils, il est lui-même l'orphelin de son propre fils et c'est la déchirure terrible que rien ne pourra guérir.

Devant ta tombe encore ouverte, mon souffle te rejoint en un souffle d'amour comme quand tu étais près de nous, quand je pouvais te voir, te toucher, t'entendre.

Shalom, et que Hachem soit avec toi, toujours, que notre séjour sur la terre soit un séjour de bien et de tendresse, c'est essentiel.

Toute ma force faite de tendresse, je te l'avoue dans la suprême séparation.

Ma propre chair et ma propre âme.

Claude